

Y a-t-il quelque chose qui soit trop difficile pour le Seigneur ?
(Is there anything too hard for the Lord ?)

William Marrion Branham, 28 Mars 1960, Tulsa, Oklahoma

Seigneur je crois, Seigneur je crois,
Tout est possible, Seigneur je crois.

Restons debout juste un moment pour la prière, inclinons nos têtes.

Notre aimable et miséricordieux Père, nous nous approchons de Ton trône de grâce au Nom de Ton Fils, le Seigneur Jésus, sollicitant la miséricorde du trône. Nous prions, Père Céleste que Tu daignes jeter un regard sur nous et être miséricordieux envers nous. Que Tu veuilles nous accorder Ta grâce ce soir. Pardonne-nous nos manquements, nos transgressions de Ta grande et Sainte Loi. Nous voudrions Te demander, ce soir, que Tu veuilles Te souvenir de chaque personne qui se trouve dans la présence divine. Puisse ce glorieux message, qui vient d'être proclamé, pénétrer profondément dans le cœur de chacun, qu'il soit arrosé par la foi et qu'il produise une abondante moisson pour Ton royaume.

Accorde qu'il n'y ait pas ce soir une seule personne faible au milieu de nous quand le service sera terminé. Qu'il n'y ait personne qui ait un péché non pardonné. Ensuite, lorsque nous retournerons ce soir à nos maisons respectives à la fin du service, puissions-nous parler le long du chemin comme ceux qui revenaient d'Emmaüs disant : « *Nos cœurs ne brûlaient-ils pas au-dedans de nous lorsqu'Il nous parlait en chemin ?* » Car nous le demandons au Nom de Jésus, Ton Fils. Amen. Vous pouvez vous asseoir.

Je venais à peine d'arriver en voiture, quand j'ai entendu la dernière partie du message que l'on apportait. Et, j'ai seulement regretté de n'être pas arrivé à temps pour en entendre le début. Je pense que nous avons eu un, l'Évangile nous a été prêché ce soir. Maintenant, juste avant que j'appelle ces cartes de prière que nous n'avions pas fini d'appeler hier soir, **j'aimerais juste vous parler pendant quelques minutes sur la Parole pour, en quelque sorte amener la foule à se calmer et chaque personne à sa place, afin que le Seigneur puisse nous bénir, guérir les malades et sauver ceux qui peuvent être sauvés.**

J'étais, je marchais sur l'estrade, dimanche après-midi, et j'étais, j'avais l'impression d'avoir commis une faute pour avoir parlé après que notre aimable Frère Tommy Osborne eut apporté un message. Quand nous sommes sortis, mon fils Billy a dit : « Papa, as-tu dit quelque chose de plus ? » Il dit : « Le Saint-Esprit était simplement entrain de remplir la salle. » Et puis, quand je suis de nouveau monté ce soir, la même chose s'est répétée.

De toute façon, je ne suis pas un prédicateur fameux. Je n'ai pas reçu suffisamment d'instruction scolaire pour cela. Mais le Seigneur me donne tout simplement une façon différente de proclamer Son Évangile, ayant vu que mon cœur voulait faire quelque chose tandis que je n'étais peut-être pas qualifié d'une autre façon. Mais je suis très content de ce qu'Il me laisse faire ce dont je suis capable pour montrer que je L'aime et que je L'apprécie de tout mon cœur. Dans le Livre de Genèse au chapitre 18, les huit premiers mots du verset 14. Ce verset à huit mots en anglais. J'aimerais lire ceci :

« *Y a-t-il quelque chose qui soit trop difficile pour le Seigneur ?* »

Maintenant, juste un petit drame pour attirer en quelque sorte l'attention de l'auditoire. Quelques heures avant qu'on vienne me chercher, eh bien, je reste dans la pièce entrain de prier, d'attendre. Avec les portes fermées, personne ne me dérange et je continue seulement à prier. Alors quand je sens que Sa présence est vraiment proche, parfois je lève les yeux et je vois cela, cette Lumière que vous voyez sur la photo, et que l'on a maintenant partout autour du monde. Ensuite quand je viens dans la réunion, j'aime entrer directement et avec douceur, chercher à découvrir l'atmosphère de la réunion pour voir où le Saint-Esprit est entrain de se mouvoir, et alors, je peux tenir la ligne de prière.

Maintenant, nous voyons dans la première partie de ce chapitre qu'Abraham était assis à la porte de sa tente par un beau jour très chaud. Cela a dû être un jour très chaud. Peut-être que les bergers

venaient de présenter beaucoup de doléances disant que toute l'herbe était presque épuisée, la terre se desséchait, le bétail devenait maigre, et que de plus, toutes les provisions en eau étaient presque épuisées. Ils avaient trouvé des puits d'eau à travers le pays et comme le niveau d'eau baissait, ils continuaient à creuser jusqu'à atteindre le niveau où l'eau suintait à travers la roche, mais le bétail n'avait toujours pas assez d'eau pour son approvisionnement.

Vous savez, parfois quand les choses vont mal, s'obscurcissent... Nous savons d'après la nature qu'il fait beaucoup plus sombre juste avant le jour. **Bien des fois, quand vous voyez des choses désastreuses arriver comme cela, spécialement aux croyants, nous devons garder ceci à l'esprit, que c'est Satan qui essaie de bloquer la bénédiction qui est en route.** C'est vraiment ainsi dans ce cas.

Satan essayait de les tenter pour les amener à penser qu'ils avaient mal agi et il essayait d'empêcher la prochaine visitation que Dieu allait accorder à Abraham et à Sarah.

Les Ecritures nous enseignent que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu. Peu importe combien cela semble désagréable, souvenez-vous en, cela doit concourir à votre bien. Je suis vraiment content de cela, Satan m'a pourchassé toute la journée.

Ainsi je crois qu'il y a une bénédiction en réserve quelque part ici dans cette ville. Je sais, **quand il tente et essaie de faire obstacle, qu'essaie-t-il de faire ? Vous amenez à ne pas croire. Et si vous, la pire des choses que vous puissiez faire est de ne pas croire en Dieu.**

Aussitôt que vous êtes un peu effrayé : « Bien, peut-être que je n'ai pas fait ceci, peut-être je n'ai pas fait cela. » **Juste à ce moment-là, Satan s'empare de cette bénédiction qui a été conquise pour vous. Vous ne pouvez pas y accéder aussi longtemps que Satan vous fera croire cela.**

Peut-être que si nous écoutions de pareilles choses concernant les tentations comme cela et que nous y prêtions attention, il se pourrait que nous manquions la bénédiction. J'aurais bien voulu avoir du temps. J'ai maintenant à l'esprit un cas particulier sur la façon dont je ne parvenais pas à trouver un endroit pour prier. Dieu semblait me conduire dans le désert. Et là, au sud de l'Indiana, où une petite fille était couchée sur un lit d'affliction... Elle avait souffert de la tuberculose et elle n'avait même pas relevé la tête de l'oreiller pendant neuf ans et huit mois. Elle appartenait à une église qui ne croyait pas à la guérison divine.

En ce temps-là, je venais d'entreprendre ma tournée à l'église baptiste de Milltown. Etant prédicateur baptiste, j'étais un prédicateur ambulancier et j'avais visité cette église. Le Seigneur accomplissait de grandes choses. Ils ont envoyé me chercher pour aller prier pour cette petite d'environ dix-sept ans. Elle était dans un état critique. Ce bon Frère qui m'avait amené là... Le père de la fille était diacre dans cette église qui ne croyait pas à la guérison divine et qui avait fait une déclaration selon laquelle tout membre qui se rendait à l'église baptiste où je priais pour les malades serait excommunié de l'église. Comme son père était un diacre, cela le mit dans une situation embarrassante en quelque sorte.

Aussi, je vais raccourcir cela juste assez rapidement que possible. Je me souviens être parti voir cette petite fille. Sa mère était sortie de la chambre et son père avait quitté la maison, car ils ne voulaient rien avoir à faire avec cela. Mais cette petite fille avait lu un livre que j'avais écrit, intitulé « Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et pour toujours. » Quand je suis entré dans la chambre, elle ne pouvait même pas lever ses mains pour tenir son crachoir afin d'y cracher lorsqu'elle tousserait. Elle pesait environ quelque seize ou dix-huit kilogrammes, ses petites jambes étaient à peu près de cette grosseur, elle était de loin plus maigre que Florence Nightingale qui est sur cette photo et qui avait été guérie du cancer. J'ai prié pour elle et elle m'a demandé si je, si elle serait capable de marcher comme une petite fille méthodiste du nom de Nail, qui était restée longtemps infirme. Je lui ai répondu : « Soeur l'Ange du Seigneur m'avait parlé et m'avait dit d'aller dans cet Etat chercher cette fille-là. » Eh bien, dis-je, je ne sais pas. »

Après ce réveil de deux semaines, je me suis rendu simplement à l'église, j'étais un jeune prédicateur. Nous avions un service de baptême à un endroit nommé Totten's Ford. Cet après-midi là, après avoir baptisé quelque cent cinquante personnes dans l'eau, je partis alors dîner avec un de mes amis, un de mes vieux amis du nom de George Wright. Et, quelque chose commença à me presser disant : « Monte au désert pour prier. » Je ne pouvais simplement pas ôter cela de mon esprit.

Maintenant, **quand quelque chose vous presse comme cela, allez le faire immédiatement parce que c'est le Saint-Esprit. Maintenant, observez ce qui fait obstruction à cela.**

Mademoiselle Wright dit : « Frère Bill dès que je sonnerai la vieille cloche de campagne pour appeler au dîner, je ne pense pas que vous en ayez ici dans l'Oklahoma, mais elles sont... Là, dans ces régions montagneuses, on sonne de la cloche et les fermiers peuvent entendre sonner la cloche et alors ils viennent pour le dîner.

Et, elle dit : « Dès que je sonnerai la cloche, c'est que le souper est prêt. » Elle dit : « Venez alors et vous allez vous apprêter pour rentrer ce soir à l'église. » Le service de réveil touchait à sa fin. J'ai dit : « Très bien Sœur Wright. » Je suis monté sur la colline, je commençai à m'agenouiller et les épines vertes me piquaient. Eh bien, je me suis déplacé pour aller un peu plus loin, et ce terrain était si accidenté avec ces pierres que je ne pouvais tout simplement pas être à l'aise à cause de ces pierres. J'ai contourné le flanc de la colline et cela formait une pente très raide. **Vous savez le diable essaie de vous empêcher tout simplement de recevoir la bénédiction. C'est tout ce qu'il en était.**

Ensuite, je suis monté un peu plus loin dans le fourré et je me suis agenouillé, les moustiques ne faisaient que de bourdonner autour de mes oreilles et je ne pouvais guère prier. Alors, **j'ai compris que c'était le diable.** Aussi ai-je dit : « Ô Seigneur Dieu, sois miséricordieux. » J'ai tout simplement levé les mains et je me suis mis à prier et j'ai laissé simplement les moustiques faire leur invasion s'ils le voulaient.

Mais il y avait quelque chose qui accablait mon cœur. Après que je fus vraiment perdu dans la prière... Je pense que vous, les chrétiens, vous savez ce que cela veut dire que d'être perdu dans la prière. Vous oubliez tout simplement où vous vous trouvez. C'est cela prier en esprit, je crois. Quand j'ai ouvert les yeux, il y avait cette Lumière suspendue juste là à côté d'un petit buisson de cornouillers. La Lumière brillait là où j'étais.

Il dit : « Lève-toi et prends le chemin qui mène chez les Carter. »

Quand j'ai regardé tout autour, il faisait presque sombre. La cloche sonnait et ils avaient formé des équipes de recherche pour me retrouver. Je me suis relevé d'un bond et j'ai couru tout simplement à travers bois et j'ai sauté par-dessus un brin de fil de fer, juste dans les bras de Frère Wright ; il dit : « Frère Billy. » Il dit : « Maman sonne de la cloche et nous vous avons cherché partout. » J'ai dit : « Frère Wright, pas question de souper. La petite Georgie Carter va sortir du lit et elle vivra. »

Il demanda : « Comment le sais-tu ? »

Je répondis : « Le Seigneur vient de me rencontrer là, près de ce buisson de cornouillers et Il m'a dit de prendre le chemin qui mène chez les Carter. »

Croyez-vous que Dieu répond de part et d'autre ? Sa mère... Cet après-midi, la petite Georgie avait ardemment désiré être baptisée au point qu'elle pleura toute l'après-midi. Et sa mère, une bonne femme, je vais vous donner son adresse, si vous voulez lui écrire après ceci, sa mère une très bonne femme, son père aussi...

Ils vivent paisiblement à l'extrémité de la petite ville. Ainsi donc, elle avait pleuré toute l'après-midi. Sa mère encore jeune, avait pourtant des cheveux gris à force, à force de rester simplement assise pendant neuf ans, à côté de cette fille, veillant sur elle alors qu'elle dépérissait et se mourait. Elle n'avait vu ni feuilles, ni herbes ni rien d'autre pendant neuf ans et huit mois. Elle était restée couchée sur son dos. On ne pouvait même pas la placer sur le bassin hygiénique. Elle était sur une chaise et on enlevait simplement le drap, les linges ordinaires. Ainsi, elle était entrain de pleurer et voulait se rétablir pour qu'elle puisse aller se faire baptiser.

Ainsi, cet après-midi, nous avons baptisé cette fille de la famille Nail qui avait été longtemps infirme à la suite, à la suite d'une inflammation, ou plutôt suite à l'arthrite. Cela l'avait rendue infirme et avait replié sa jambe. Elle devint tout aussi normale que n'importe quelle autre fille. Elle voulait être baptisée avec la fille de Nail.

Sa mère était tellement découragée d'entendre sa propre fille pleurer, couchée là agonisant, qu'elle se retira dans la cuisine. Elle leva les mains et dit : « Ô Seigneur Jésus, cet imposteur a parcouru ce pays et a rendu mon enfant si complètement abattue et agitée. » Et, elle dit : « Là, se trouve couchée ma pauvre petite enfant à l'agonie et alors, lui, il passe par ici et raconte une chose comme celle-là et la fait pleurer, et tout... »

Et pendant qu'elle priait, maintenant, c'est elle qui raconte son histoire. Je ne peux affirmer si c'est vrai, seulement je crois que c'est vrai.

Elle dit qu'elle vit une ombre avancer et elle pensa que c'était sa fille qui habitait quelques portes plus loin, qui venait la visiter à la maison. Ayant levé les yeux, elle dit que c'était l'ombre de Jésus sur le mur.

Et il dit : « Qui est-ce ? » Elle a pointé dans cette direction et elle a eu comme une vision, elle a vu mon front élevé ici, quand j'entrai, portant une Bible sur le cœur. Elle s'est levée d'un bond pour courir l'annoncer à sa fille, et, presque à ce moment-là, j'entrai par la porte. **Dieu vous fait toujours arriver sur les lieux à temps, si vous voulez simplement croire cela.** Mes précieux amis, je me suis avancé vers le lit, et j'ai dit : « Georgie, je ne sais pas pourquoi, mais Jésus-Christ... » J'ai regardé derrière le lit, là où elle pouvait tenir ses mains en arrière, elle avait à force de frotter, effacé toute la peinture de la petite affiche du lit à l'endroit où ses petites mains se retrouvaient en arrière, alors qu'elle était entrain de pleurer continuellement et de prier.

J'ai dit : « Georgie, Jésus-Christ te guérit. Lève-toi. »

Je ne sais pas pourquoi j'ai dit cela. De moi-même, je ne l'aurais point dit pour rien parce que, comment la jeune fille allait-elle tenir sur ses pieds alors que ses jambes n'étaient pas plus grosses que cela au niveau des cuisses ? Et ses petits bras, elle ne pouvait même pas lever ses mains pour prendre son crachoir.

Maintenant, vous pourriez demander à sa mère, et qu'elle vous remette la déclaration du médecin là-dessus. Quand elle dit, je la pris par la main et mes amis, je ne sais comment, je ne saurais le dire, mais rien n'est trop difficile pour le Seigneur. D'un bond cette jeune fille quitta ce lit pour se tenir sur ces petites jambes maigres comme des allumettes, je me suis retourné, vraiment rempli du Saint-Esprit, et je suis sorti par la porte.

Après quelques minutes, elle, sa mère s'évanouit en criant. Les gens se mirent à accourir de partout et Georgie sortit, son nom est Georgie Carter, elle alla et bénit l'herbe et les feuilles sur les arbres, c'était la première fois qu'elle les voyait depuis neuf ans et huit mois. Les gens s'occupaient de sa mère parce qu'elle pensait que sa fille était morte.

Georgie rentra à la maison en courant. Quand elle a contracté la tuberculose, elle recevait des leçons de piano, ou plutôt des leçons d'orgue ; et elle s'est assise à l'orgue et s'est mise à jouer. Son père entendit le bruit, il quitta l'étable en courant pour venir voir ce qui n'allait pas, apportant un petit sceau de lait. Et, il se précipita à la porte, et quand il le fit, là, se trouvait sa fille à l'orgue entrain de jouer.

Il y a une fontaine remplie de Sang,
Tiré des veines d'Emmanuel,
Là, les pécheurs plongés dans ce flot,
Perdent toutes leurs taches de culpabilité.

Maintenant son nom est Georgie Carter, C A R T E R à Milltown, Indiana. Ecrivez-lui si vous voulez vous-même recevoir le témoignage.

Et ainsi, **cela vous monte que quand Satan essaie de vous empêcher d'avoir accès à quelque chose de bien, continuez quand même d'aller de l'avant.**

Maintenant, Satan essayait de barrer la route à Abraham et à Sarah parce qu'il savait qu'il y allait avoir la visitation des Anges. Et puis quand tout se dresse, tout est en désordre, alors nous savons qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Maintenant, je crois que peut-être que si nous écoutions Satan, nous pourrions comme Sarah manquer de voir cela.

Imaginons que Sarah, ayant fait ce qu'elle avait fait, imaginons qu'elle ait été un peu agitée ce matin-là. Qu'elle ait pu dire : « Abraham, tu sais que les provisions diminuent ici et les bergers disent que le pâturage s'est complètement desséché ainsi que les puits d'eau. Je pense que tu avais pris la mauvaise décision quand tu avais choisi de monter ici, et de laisser Lot et madame Lot ainsi que leur famille vivre dans l'abondance là-bas. Eh bien, l'autre jour où plutôt, il y a quelques temps de cela, quand je m'étais rendue en ville, eh bien mademoiselle Lot portait l'une des plus belles robes que je n'aie jamais vues. C'était cousu d'après la mode égyptienne. En effet, une caravane de chameaux était passée par là et elle s'était procurée les nouvelles modes. De telles caravanes et de telles modes ne passent pas par ici. »

Mais si seulement elle pouvait le savoir, il y avait plus qu'une caravane qui passait par là. Il y avait l'armée de l'Éternel qui passait par là.

Je pourrais l'entendre dire quelque chose comme ceci : « Tu aurais dû voir la nouvelle coiffure qu'elle avait. » Vous savez lorsqu'une femme de soixante ans qui essaie d'avoir l'air d'une femme de vingt ans. Mais ce sont des choses qui détournent l'attention, quelque chose, des choses de Dieu, c'est à cela que j'essaie d'en venir.

Tu aurais dû la voir...

Et le pauvre vieil Abraham, le vieux Frère fidèle, cela ne l'ébranla pas du tout. Il s'avança et prit sa chaise et s'assit à la porte de la tente. J'aime cela.

Avez-vous remarqué que lorsque les anges allèrent auprès de Lot, Lot était assis au portail, mais Abraham était assis à la porte. Le portail donne sur la cour, mais la porte introduit dans la maison. J'aime m'asseoir à la porte, à l'autel, me tenir autant que possible près de Lui. C'est là que reposent mes espoirs sur l'autel, en attendant Son apparition.

Abraham prit sa chaise et s'assit, et observez ce vieil et fidèle serviteur de Dieu incliner la tête. Peut-être que Sarah, un peu agitée continua, mais il la laissa simplement faire et se mit simplement à se rappeler : « Combien de grandes bénédictions Dieu m'a données... »

Vous savez, les fils de Dieu sont conduits par l'Esprit de Dieu. Croyez-vous cela ? Alors, pendant qu'il était assis là, il pensait au temps où Dieu lui était apparu dans le Nom du Tout-Puissant, El Shaddaï, le Sein, les Mamelles de la femme, le Donateur de la force. Maintenant, si vous observez bien, ce mot est un mot composé, qui signifie Shaddaï, non pas une mamelle, mais le porteur des seins, deux. Il était blessé pour nos transgressions, par Ses meurtrissures nous avons été guéris. Je suis vraiment content de cela. N'importe, n'importe quelle promesse du sein de Dieu, c'est Lui le Puissant, c'est Lui qui donne la force. Si vous étiez Abraham, un vieil homme de quatre-vingt-dix-neuf ans, **Il vous dirait : « Abraham, je suis le Dieu porteur de seins. Empare-toi simplement de Ma Promesse et tête pour tirer ta force de Moi. » Il en est ainsi pour chaque croyant qui prendra la Parole de Dieu et qui n'en doutera pas, mais s'y accrochera simplement et tétera pour en tirer sa force.**

C'est comme le bébé qui repose sur le sein maternel. Chaque fois qu'il tète, il est satisfait. **Quand un vrai chrétien peut s'emparer d'une promesse de Dieu et croire qu'elle est pour lui, il est satisfait pendant qu'il tète pour en tirer la force. Il ne se plaindra pas du tout. Il est simplement satisfait. Oh, j'aime cette satisfaction de savoir que Dieu l'a dit.** Pendant que ce vieux saint avancé en âge était assis là avec sa tête inclinée, sans doute entrain de prier, ce fut à ce moment-là, qu'il releva sa tête et qu'il vit trois Hommes se diriger vers la tente. Oh, il sauta promptement. Cela devait être l'Esprit qui lui avait dit : « Va vers eux. »

Vous savez, il y a quelque chose dans les gens quand ils sont remplis de l'Esprit qui fait qu'ils reconnaissent la Présence de Dieu. Je ne sais pourquoi cela est ainsi, mais forcément, ils ont quelque chose en eux qui les rend magnétiques à l'Esprit de Dieu. Ainsi, il a reconnu qu'il y avait quelque chose.

Même Lot, dans sa condition rétrograde, quand ces deux anges évangéliques, ces messagers, ces évangélistes où peu importe comment vous voudriez les appeler, quand ils arrivèrent là, Lot était assis au portail. Il y avait encore une petite étincelle qui était restée dans son cœur. Il reconnut que c'était des anges. C'était des messagers de la part de Dieu.

Quand Abraham alla à leur rencontre, il les détourna de leur chemin en disant : « Entrez, venez vous asseoir. Asseyez-vous un petit instant sous le chêne et permettez-moi d'apporter un peu d'eau pour laver vos pieds et je vous donnerai un morceau de pain. Reposez-vous juste un instant, ensuite vous pourrez poursuivre votre chemin. »

Quand il les fit asseoir là quand bien même ils n'avaient pas une apparence différente de celle des autres hommes, car ils portaient des habits, il y avait de la poussière sur leurs habits et ils venaient d'un autre pays. Probablement que leurs pieds étaient poussiéreux et leurs vêtements en lambeaux, **mais Abraham connaissait là, à l'intérieur qu'il y avait quelque chose de réel. L'Esprit l'avait révélé. Pourquoi ? Parce qu'il demeurait tout le temps dans une atmosphère spirituelle de sorte qu'il pouvait chaque fois distinguer le bien du mal.**

C'est ainsi que les chrétiens devraient être aujourd'hui. **Se maintenir toujours dans la prière, dans une atmosphère spirituelle. Toujours, sans jamais voir le mauvais côté, ne considérant que le bon côté. Vous êtes les enfants de Dieu qui attendent Ses Bénédiction.**

Après qu'il les eut arrêtés, je peux le voir entrer en courant et tenir Sarah par la main et lui dire : « Viens à l'écart chérie, juste pour un moment. J'aimerais te dire quelque chose. **Je crois que nous vivons le jour de notre visitation maintenant même.** » Il sortit et examina le bétail et attrapa un petit veau, l'apprêta et l'apporta dehors et en donna à manger à ces hommes.

Deux d'entre eux redressèrent la tête et continuèrent jusqu'à leur destination pour prêcher l'Évangile à cette contrée, qui fut aveuglée par leur prédication.

Combien, devrions-nous penser que la prédication de l'Évangile aveugle les incrédules.

Il n'est pas étonnant qu'ils ne puissent voir, ils sont aveuglés. Dieu dit : « *Ils ont des yeux mais ne voient point, des oreilles pour entendre et n'entendent point.* »

S'il y a jamais quelque chose que j'aimerais que Dieu fasse pour moi, c'est qu'Il ouvre mes yeux spirituels afin que je puisse Le reconnaître et regarder partout pour Le voir, car Il est partout. J'aimerais Le voir et Le connaître au point où je Le reconnaîtrai à la toute première vue. Je reconnaîtrai que c'est Dieu. C'est là le désir de mon cœur, être comme Abraham.

Rappelez-vous que si nous sommes morts en Christ, nous sommes la Semence d'Abraham. Abraham a reconnu ces hommes comme étant les messagers de Dieu, alors qu'ils s'avançaient. Car la façon dont il les traita, montrait qu'il avait reconnu qu'ils étaient les messagers de Dieu.

Après que les deux autres furent partis à leur destination pour prêcher l'Évangile, Celui qu'il avait appelé SEIGNEUR, en majuscule ce Seigneur, Elohim, Le Grand, Le Puissant Jéhovah, Il était dans la chair d'un homme. Quelqu'un m'a parlé, il y a quelques temps, disant : « Bon, attends juste une minute Billy, tu ne crois pas que c'était Dieu ? »

J'ai dit : « Je crois que c'était Dieu. »

Il a dit : « Comment au monde peut-il donc se faire que Dieu soit jamais dans une forme humaine ? »

J'ai dit : « Eh bien, vous pourriez penser que c'était une théophanie, mais ce n'en était pas une parce qu'il mangea la viande de veau, but du lait, mangea le pain de maïs, s'était assis là et causait. Il était un homme. Dieu était entrain de montrer quelque chose. »

Certes, il est facile pour notre Dieu d'étendre simplement la main et de prendre une poignée de calcium, de potasse, et de pétrole. Nous sommes formés de seize éléments du monde. C'est Lui qui a créé tous les éléments. Il a tout simplement tendu la main et a pris une poignée de ces éléments et a dit : « Pfff... » Frère Branaham souffle. Entre dedans Gabriel. Il étendit Sa main, et en prit une autre : « Pfff... » Entre dedans Michaël. Il en prit une autre pour Lui-même : « Pfff... » Il entra dedans. Bien sûr que oui. Il m'appellera un jour et je pourrai ne pas... Ne plus être plus que cela, mais Il me rappellera dans mon corps à la résurrection. **Nous avons le Dieu Puissant comme notre Dieu.** Je crois que c'était Lui et puis Il s'éclipsa et disparut. Il a juste utilisé cela aussi longtemps qu'Il le voulait. Après, Il a renvoyé cela à la poussière. **Il vous utilisera aussi longtemps qu'Il le voudra et après, Il vous renverra à la poussière.** Il m'utilisera aussi longtemps qu'Il le voudra et après je retournerai à la poussière. Mais, oh cette glorieuse pensée, cette glorieuse vérité, selon laquelle, **un jour Il appellera et nous nous lèverons de la poussière. Nous attendons cette heure-là.**

Le voici maintenant et Sarah. Tournons-nous vers elle juste pour un instant. La voici assise là-dedans, disant : « Je me demande combien de fanatiques mon mari est capable de recevoir ? » Le voilà assis dehors, vous savez, Abraham était tout simplement intéressé. Peut-être que le vieux chasse-mouche, vous savez, il l'agite pour chasser les mouches, tout en disant que...

Bien, je vois l'ange s'asseoir sur sa chaise, peut-être... Se pencher en arrière... Son dos tourné vers la tente. Sarah suivait dans la tente, avec en quelque sorte une oreille tendue, et entrain d'écouter dans la tente... Elle était en quelque sorte de mauvaise humeur ce matin-là.

Vous ne saisissez pas les choses quand vous venez à l'église dans ce genre d'humeur. Il ne faut simplement pas essayer. Vous auriez tout aussi bien fait de rester à la maison. Vous n'en tirerez rien. Rentrez à la maison dans... Quand vous venez à l'église, venez en étant complètement dans un esprit de prière, venez en étant dans l'atmosphère, venez dans l'expectative.

Abraham savait que le temps de la promesse approchait. Cela devait arriver. Il avait cent ans. Il attendait cela à tout moment. Il veillait à chaque minute. Quand il était entré, il a dit à Sarah : « Je crois que ceci est le jour de notre visitation. » Elle le regarda d'une certaine façon avec ses grands yeux, vous savez, et **elle se dit : « Eh bien, Abraham, c'est depuis si longtemps que tu le dis. » Mais vous savez, il viendra un temps où il en sera ainsi, si c'est Dieu qui l'a dit.**

Alors quand l'ange s'assit sur sa chaise, et se pencha en arrière, Il dit : « Abraham, comme tu as trouvé grâce aux yeux de Dieu, comme tu es un héritier de la terre et que tu seras père de plusieurs nations, et que tu as cru cela depuis que tu avais soixante-quinze ans, en d'autres termes, tu as attendu l'enfant promis au travers de Sarah, alors, je ne te cacherai pas ceci, ce que Je vais accomplir. Je vais te visiter au temps de ta vie. » Vous savez, Sarah se tenait là à l'intérieur avec une oreille tendue, probablement dans son humeur triste. Par suite de son état ce matin-là, elle se disait dans son cœur : « Maintenant, n'est-ce pas là une chose insensée. Pensez-y, de nos jours, moi une vieille femme, aussi vieille que je le suis... Me voici âgée de quatre-vingt-dix ans, Abraham, mon mari âgé de cent ans, Bien, moi cela fait plus de cinquante ans que je ne suis plus comme les autres femmes. Et Abraham... Bien, nous nous sommes mariés alors que nous avions, moi environ dix-sept ans et lui environ vingt-sept ans... Bien, comment ? Comment cela se pourrait-il ? **Bien, voyons elle s'était mise totalement hors d'état de recevoir cela, alors que Dieu l'avait apporté. Ne soyez jamais ainsi dans votre cœur. Soyez ouvert, soyez prêt. Elle manqua cela, elle manqua de voir cela.**

Peut-être que si nous ne veillons pas, l'église va manquer de voir cela. Ne recherchons pas les nouvelles coiffures et les nouvelles robes ecclésiastiques, cherchons que le Saint-Esprit vienne de façon surnaturelle et suscite certaines choses.

L'église n'a pas besoin d'un déridage, elle a besoin d'une naissance, elle a besoin que le Saint-Esprit entre dans l'église pour ramener les gens afin qu'ils croient au surnaturel et s'y accrochent et qu'ils attendent la venue du Seigneur, comme si elle devait avoir lieu à n'importe quel moment, tout en vivant dans ces conditions.

Elle se tenait là dans cette condition, disant : « Maintenant, comment cela pourrait-il arriver en notre temps moderne ? » Comment cela pourrait-il m'arriver à moi dans ma condition ? **« Mais cela est quand même arrivé.**

Abraham, là dehors, attendait avec impatience.... Vous voyez, cela ne fut pas révélé à elle, cela fut révélé à ceux qui L'attendaient. C'est ainsi que cela vient encore, à ceux qui s'y attendent. Ainsi, Abraham veillait. Il dit : « Oui mon Seigneur, oui c'est vrai, c'était la promesse et je l'ai crue pendant tout ce temps. »

Il dit : « Maintenant, Abraham juste vers le temps de la vie, ce sera chaque mois, eh bien Je vais te visiter. Tu auras ce bébé. » Et Sarah, en elle-même, vous savez se mit... Frère Branham illustre cela, à rire vraiment en elle-même. Maintenant, observez, Abraham reçoit un signe. Sarah trop bouleversée, trop préoccupée par la nouvelle coiffure qu'elle avait vue, ou autre chose. Parfois, nous sommes troublés au sujet de l'homme, de l'autre homme qui a la plus grande dénomination ou du fait que sa congrégation s'habille mieux que la mienne, ou du fait, qu'ils ont là au coin une église plus grande que la nôtre. Quelle différence cela fait-il ? Je veux Dieu. **Peu importe si je dois L'adorer au coin de la rue, dans un dépôt de charbon, où quoi que ce soit, je veux Dieu. Laissez-moi avoir un cœur disposé de telle façon que même si je porte une salopette, je puisse contempler Dieu et Le voir à l'œuvre et Le connaître, plutôt que de passer à côté de Lui.**

Il dit : « *Abraham, où est ta femme Sarah ?* » Un étranger, Il ne l'avait jamais vue auparavant... *Où est ta femme Sarah ?* Comment a-t-Il su qu'il avait une femme ? Comment a-t-Il su que son nom était Sarah ? Il dit : « *Elle est dans la tente derrière Toi.* » Et, quand Sarah a ri, Il dit : « *Pourquoi a-t-elle ri ?* » Il comprit le signe. Il savait ce que c'était, Sarah n'a pas compris le signe. Elle s'était même avancée et avait nié cela. Dieu l'aurait tuée à cause de cela, si elle n'était pas une partie d'Abraham.

Bien des fois, notre incrédulité aurait causé notre mort, n'eût été le Sang de Jésus-Christ. Donc, Dieu ne peut pas nous détruire parce que le Sang de Jésus-Christ empêche Dieu de nous toucher. Nous sommes une partie de Christ, juste comme Sarah était une partie d'Abraham. Car nous sommes l'épouse de Jésus-Christ. Nous qui sommes nés de l'Esprit de Dieu, nous devrions nous réveiller, sortir de toutes nos maisons de débauche, et veiller au signe surnaturel de la venue du Seigneur Jésus, à Ses signes qu'Il a promis.

Souvenez-vous, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, a dit que la même chose allait encore se répéter. « *Comme il en était aux jours de Sodome, ainsi en sera-t-il à la venue du Fils de l'homme.* » Que Dieu allait œuvrer au travers de la chair humaine, accomplir la même chose, qu'Il avait faite en ce temps-là, Ô Dieu aide-nous à nous réveiller. Le jour de la visitation est là. Vous dites : « Dieu n'envoie plus des anges. » Le Saint-Esprit est cet Ange-là. Le Saint-Esprit est cette Personne-là. Le Saint-Esprit, Jésus a dit : « *Lui, le Saint-Esprit, quand Il viendra, Il accomplira les œuvres qu'Il avait faites.* » Il sera avec nous, Il sera en nous, Il nous rappellera ces choses qu'Il avait enseignées et nous montrera les choses à venir. « *Les choses que Je fais, Il les fera aussi.* » Maintenant, nous vivons en ce jour-là, nous vivons en ce temps.

Observez... *Comme il en était aux jours de Sodome...* Vous savez quoi ? L'autre classe de gens là à Sodome ne reçut pas le signe, **seul le groupe d'appelé à sortir reçu ce signe**, c'était uniquement eux qui l'ont reconnu, c'est eux qui l'ont compris, il en est ainsi aujourd'hui.

Le Saint-Esprit est entrain d'accomplir Ses œuvres... Les foules immenses et les masses du monde... Cela devient une Sodome et Gomorrhe modernes. Vous savez que c'est cela. J'ai lu dans un journal ici à Los Angeles, il y a quelques temps, je survolais l'article sur Los Angeles, j'ai vu que le nombre des homosexuels avait augmenté de 40% par rapport à l'année passée. Les hommes amenant des hommes en chambre pour vivre avec eux comme des femmes, la perversion. C'est exactement ce qu'était le péché de Sodome. C'est cela la chose que nous avons. Même notre gouvernement en est plein. Toute la nation est environnée de cela. Le communisme, toute autre chose est entrain de la démolir.

Ce n'est pas le rouge gorge qui picote la pomme qui tue la pomme. C'est le ver dans le trognon. Je n'ai pas peur de l'Allemagne, ni d'autres de ces nations. C'est notre propre pourriture parmi nous. Notre éloignement de Dieu. C'est cela qui tue cette nation. C'est cela qui la corrompt. La froideur, le formalisme qui entrent dans les églises remplies de l'Esprit, c'est ce qui refroidit cela. C'est ce qui va nous tuer. Non pas juste chercher quelque chose ici, un bien matériel du monde, des emplois importants, des moments agréables, de grandes promesses et toutes ces histoires. Détournez vos regards. Prenez conscience que Dieu reste toujours Dieu. Il est le même Dieu et Il a promis les signes. Alléluia. Je crois qu'IL est ici. Vous croyez cela ? Inclignons nos têtes.

Père Céleste, Tu es Dieu Eternel, je cite les Paroles de Ton propre Fils bien-aimé. Il a dit que comme il en était là à Sodome, en ce jour-là, juste avant que le feu ne tombe des cieus et ne détruise la ville, ainsi en sera-t-il à la venue du Fils de l'homme. Maintenant Père, nous voyons là-bas des bombes atomiques suspendues dans les hangars placés sur les îles, des bombes atomiques, des bombes à hydrogène qui vont creuser dans le sol un trou d'une profondeur d'environ quarante-six mètres sur une superficie d'environ cent soixante et un kilomètres carrés, des milliers de ces bombes sont pointées sur chaque nation. Des sous-marins se frayent leur chemin à différents endroits sous l'eau, des tremblements de terre en divers lieux, les soucoupes volantes dans l'air, des apparitions effrayantes en haut dans les cieus, les cœurs des hommes défontent, un temps de perplexité, la détresse parmi les nations... Ô Dieu, ensuite Tu es venu ici, et Tu es entrain de Te mouvoir sur la scène par le Saint-Esprit, entrant dans l'église, et ramenant les jours de Sodome.

Nous voyons l'esprit sodomite. Des femmes habillées de façon immorale dans les rues, dans les églises, portant toutes sortes d'habits souillés et immoraux pour tenter les hommes dans les rues, des mauvais esprits sont sur elles, mais elles ne le savent pas. Des dames distinguées envoient leurs âmes en enfer, et elles auront à répondre au jour du jugement, pour avoir commis adultère même si physiquement elle est restée aussi pure que le lys, mais pour s'y être exposée devant les hommes. « *Quiconque regarde une femme pour la convoiter, a déjà commis adultère avec elle dans son cœur.* » Et la femme sans savoir, qu'en pareille tenue, quand un homme la regarde elle aura à répondre d'avoir commis adultère, car elle s'est permis de s'habiller comme cela et s'est exhibée devant les hommes pour les tenter.

Ô Dieu regarde la nation Seigneur. Regarde l'église comme elle ajuste facilement, avalé cette chose venue de Satan. Satan les a nourris de cette corruption de l'enfer, et plusieurs milliers y ont cru. Oh viens Seigneur Jésus, viens Seigneur. Tu as dit que si l'œuvre n'était écourtée, aucune chair ne serait sauvée. En vérité Seigneur, nous voyons cela en nous, nous-mêmes aujourd'hui, nous voyons l'effondrement et le refroidissement. Puisse le reste qui s'échappe de cette Babylone, puissent-ils se

lever et briller, puisses-Tu les remplir de la puissance de Dieu, que le Saint-Esprit vienne sur eux, Seigneur, qu'Il accomplisse les grandes œuvres de Dieu. Qu'Il ramène de nouveau à la bergerie ceux qui sont destinés à la vie éternelle. Accorde-Le Seigneur .Accorde-Le. Ecoute nos prières.

Les gens sont assis ici ce soir, il nous faut appeler cette ligne de prière dans quelques minutes. Les gens passeront par la ligne. Je prie Père, que Tu réveilles les gens pour les amener à reconnaître que nous vivons dans le, comme dans Sodome et Gomorrhe modernes.

Accorde-Le Seigneur, afin qu'ils voient que cet Ange qui avait été promis pour faire la visitation au travers de la chair humaine. Seigneur, nous savons que cet Ange est un messenger du ciel, lequel est le Saint-Esprit. C'est Lui qui veut accomplir au travers de nous la volonté de Dieu pour appeler l'église. Accorde-Le Seigneur. Envoie-Le de nouveau ce soir. Envoie ce grand Elohim qui descendit dans la poussière et se fit connaître, parce qu'Il pouvait parler à l'homme au travers de la poussière. Utilise cette poussière qui est ici dedans Seigneur, laquelle a été consacrée à Toi, cette poussière qui a été sanctifiée par le Sang de Jésus. Utilise cela, Seigneur et fait que...

S'il y a ici un incrédule, Seigneur, qu'ils voient que l'heure approche. Ils voient cela dans les journaux. Ils suivent cela à la radio et à la télévision. Puissent-ils voir maintenant le signe de Dieu, le signe par lequel Il appelle Son église, en lui donnant ce final et dernier appel. Ce final et dernier signe qu'elle devrait recevoir. Nous avons eu des guérisons, des parler en langues, des miracles et ainsi de suite, **mais cette visitation est ce que nous attendons ce soir, Seigneur. Accorde-Le au Nom de Jésus-Christ. Amen.**

Je suis désolé de vous avoir pris beaucoup de temps. Frère et Sœur, je ne suis qu'un vase d'argile. Ne faites pas attention à moi, mais écoutez ce que je dis. La venue du Seigneur est proche. Je ne sais combien elle est proche, personne ne le sait, mais je crois qu'elle est proche. Je vois tout, tout simplement s'accomplir. Je veux que vous soyez prêts, je veux que vous soyez dépouillés, *« Débarrassez-vous de tout péché, de tout fardeau et du péché qui nous enveloppe si facilement afin que vous puissiez courir avec persévérance dans la carrière qui est ouverte devant nous, portant le regard sur l'auteur et le consommateur de notre foi, Jésus-Christ. »*

Considérez Sa douceur, Son humilité, considérez Sa bonté et Sa miséricorde, considérez Son Esprit qui revient sur terre. Cela prouve qu'Il est vivant, Il n'est pas mort, Ils ne pouvaient pas tuer le corps. Ils l'ont effectivement tué, mais Dieu L'a ressuscité et Il est vivant pour toujours, Il est assis à la droite de Dieu. L'Esprit qui y était est ici dans l'église ce soir. Il l'a promis... Nous sommes au temps de la fin.

Maintenant, je ne me souviens pas exactement à quel niveau nous nous sommes arrêtés hier soir en appelant les cartes de prière. Il nous en resté quelques-unes. Nous avons appelé quelques-unes et puis le... Espace vide sur la bande...

Qu'il en soit ainsi. Dieu agit par des voies mystérieuses pour accomplir Ses prodiges. Souvenez-vous en, le Saint-Esprit qui a écrit ce Livre, le Saint-Esprit qui était dans cette poussière à Sodome est le même Saint-Esprit qui est dans ce bâtiment ce soir. Il peut accomplir les mêmes choses. Croyez-vous cela ? Si vous croyez, tout est possible.

Je veux que vous priiez, comme je... J'hésite sur les mots. Il veut que je fasse quelque chose. Je ne sais pas ce que c'est. Par conséquent, priez tout simplement pour moi et ensuite le Seigneur va essayer de faire quelque chose de différent. Je ne sais pas ce que c'est. Soyez simplement révérencieux. Que chacun reste assis à sa place. Soyez tout simplement... Nous ne savons pas ce qui pourrait se passer ici dans un instant. Je n'ai jamais ressenti ceci auparavant exactement de cette façon. Soyez simplement en prière et puisse le Seigneur nous révéler...

Oui, ça y est. Je vais tourner le dos à cette assistance pour vous faire savoir que le même ange qui était là à Sodome, Celui qui donna ce signe en ayant son dos tourné, est le même ange qui est ici ce soir. Il ne s'agit pas de votre frère. Il s'agit de votre Seigneur. Le Saint-Esprit. Maintenant, vous dans ces rangées qui appartenez à ces églises qui sont ici ce soir, je ne dis pas que cela... Quelque chose m'a amené à le faire, mais si le Saint-Esprit vient ici dans ce bâtiment, et opère et agit juste comme Il l'avait fait à Sodome, devant une église élue, devant un peuple appelé à sortir, séparé de cette bande de gens là... C'était là qu'Il était allé, chez Abraham. Les Anges Messagers continuèrent jusqu'à Sodome et prêchèrent, mais Celui-ci resta derrière avec l'église, l'église appelée à sortir. Il leur donna le signe qu'Il était...

Maintenant, si le Saint-Esprit fait cela et vous, priez dans votre cœur et croyez Dieu. Dites : « Dieu, je suis un enfant d'Abraham et je crois de tout mon cœur. » Laissez le Saint-Esprit venir et agir comme Il l'avait fait là-bas. Croirez-vous en Lui, vous tous, de tout votre cœur ? Faisons juste...

Au piano, peu importe le pianiste qui est là, je vous en prie chantez : « Le grand... » Jouez tout doucement : « Le grand médecin est maintenant proche. » Je vous en prie, pendant que nous prions simplement. Maintenant ceci est spirituel.

Je me souviens qu'il y a quelques temps, cela était entrain de jouer à Fort Wayne dans l'Indiana. Quelque chose avait eu lieu. Une fille Dunkard qui n'avait pas le Saint-Esprit, fut remplie du Saint-Esprit, elle sauta et quitta le piano en courant. Environ cinq mille personnes assises là virent ce piano jouer continuellement : « Le grand médecin est maintenant proche. » Les gens se levaient simplement de partout et étaient guéris. Autant, un groupe de Mennonites et des Dunkard... Fort Wayne. Le compatissant Jésus.

Je vais tourner les regards vers mes frères là-bas au fond. Vous, priez ! Frères, nous allons tous nous rencontrer un jour dans le Pays de l'au-delà. Nous aurons à rendre compte de nos ministères, de ce que nous faisons de Jésus appelé Christ. Nous enseignons à nos gens qu'Il est le même hier, aujourd'hui et pour toujours. Vous croyez cela n'est-ce pas ?

Maintenant, juste un instant. Il y a quelqu'un en prière à mon extrême droite. C'est un homme. Il prie parce qu'il est dans un état critique. Il souffre d'une maladie de la vessie. Il a une tumeur. Il a subi une opération et cela, il est prêt pour une autre opération. Il s'agit de cet homme assis là avec sa main levée. C'est vrai. Si cela est vrai, tenez-vous debout. Si nous sommes étrangers l'un à l'autre, agitez votre main. Croyez-vous que le même Ange de Dieu est dans le bâtiment ? Que Dieu vous bénisse, Frère. Acceptez. Qu'avez-vous touché, Monsieur ? Vous étiez entrain de prier pour votre guérison, n'est-ce pas ? Bon, alors si moi, je me tiens avec mon dos tourné vers vous, ce même Ange qui avait révélé cela à Sodome, Celui dont Jésus avait dit qu'Il serait ici dans les derniers jours, juste avant Sa venue, alors peuple, Il est en route vers ici. Il vient, c'est vrai.

Maintenant, il y a une femme assise près de lui, juste derrière lui. Elle a mal au flanc et a des maux de tête. Madame Arnold, si vous croyez de tout votre cœur... Très bien, je ne vous connais pas, est-ce vrai ? Nous sommes étrangers l'un à l'autre. Est-ce là votre nom ? Est-ce cela votre condition ? Vous étiez entrain de prier n'est-ce pas ? Vous avez touché quelque chose. L'homme assis juste là derrière, souffrant de l'hypertension, si vous voulez croire, monsieur, accepterez-vous cela comme votre guérison ? L'accepterez-vous ? Vous qui me regardez, Monsieur aux cheveux gris... Pouvez-vous croire de tout votre cœur ? Croyez-vous Monsieur ? Très bien, alors cette pression sanguine va vous quitter. Je ne le connais pas, je ne l'ai jamais vu dans ma vie. Est-ce vrai Monsieur ? Levez votre main, si nous sommes étrangers l'un à l'autre. Qu'est-ce que ces gens touchent ?

Au milieu de tout ceci, je sens le doute s'infiltrer... Pourquoi faites-vous cela ? Que Dieu soit miséricordieux, ne faites pas cela. Le Saint-Esprit est ici, Ainsi dit le Seigneur.

Je vois une femme devant moi. Elle porte un bébé hydrocéphale. Ce bébé a subi une intervention chirurgicale, il a de l'eau dans le cerveau. Elle est assise juste ici, portant un bébé. Vous savez à qui je parle ? Madame Yeager, tenez-vous debout, et croyez pour le bébé. Croyez-vous au Seigneur ? Si tu peux croire... Qu'en est-il de cette rangée, afin que vous voyez cela ? Restez juste dans une seule rangée. Vous qui êtes ici, croyez-vous cela ?

Une dame assise ici, hypertension, si vous croyez madame, Seigneur qui est-elle ? Madame Birley, croyez de tout votre cœur et vous recevrez votre guérison.

Vous croyez cela ? Très bien.

Qu'en est-il de cette femme couchée là sur un petit lit civière ? Regardez par ici madame. Vous avez une carte de prière ? Je pense que non. Bien, je ne vais pas... Je ne le pense pas, j'ai oublié de vous parler des cartes de prière. Je pense que certains d'entre vous... Vous n'avez pas de cartes de prière, je ne peux pas vous guérir, madame. Mais croyez-vous que si Dieu peut me dire ce qu'est votre mal, allez-vous L'accepter ? Vous allez mourir, si vous restez couchée là. C'est une chose certaine. Vous avez trop de liquide dans le corps. Il s'agit du liquide et tout ce qui repose sur vous. C'est la vérité, n'est-ce pas ? Maintenant, je ne vous ai jamais vue de ma vie. C'est la première fois et si vous croyez cela de tout votre cœur et que vous ne doutiez pas, ce liquide va vous quitter et vous allez rentrer guérie.

Y a-t-il quelque chose qui soit trop difficile pour le Seigneur ?

Croyez-vous ? Croyez-vous que l'Ange du Seigneur est ici ? Combien d'entre vous sont des croyants ? Levez la main. Bien, alors imposez-vous les mains les uns aux autres. Placez vos mains les uns sur les autres, si vous êtes des croyants.

Oh, Dieu, Saint-Esprit qui est présent, l'Ange qui a été promis, Celui dont Jésus a dit qu'Il serait ici, comme aux jours de Sodome... Seigneur Dieu, fais que Satan quitte ces gens, je les place devant Toi étant plein de zèle pour eux.

Sors de ce groupe Satan au Nom de Jésus-Christ. Eloigne-toi de ces gens et sois expulsé hors de ce bâtiment. Que Jésus-Christ reçoive la gloire et la puissance pour toujours. Maintenant, si vous croyez en Lui de tout votre cœur, croyez qu'Il vous guérit, la Bible dit : « Ces signes... » C'est vrai madame, levez-vous de votre civière et rentrez à la maison. C'est comme cela. Croyez-vous ? Tenez-vous debout partout. Acceptez Jésus, l'Ange du seigneur est ici. Je prononce les bénédictions de guérison et la puissance du Dieu Tout-Puissant dans vos mains.